

Le "Noël" de nos anciens

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **8 (1962)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-849086>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le "Noël" de nos anciens

Samedi 9 décembre, au Grand Hôtel du Pavillon, on s'affaire depuis le matin. Dans les beaux salons de la rue de l'Ecliquier, que M. Charles Wachter met obligeamment chaque année à la disposition de ses compatriotes, l'arbre de Noël se garnit, on essaie l'éclairage, les haut-parleurs ; les paquets rouges et blancs s'amoncellent, et les dames préparent un buffet croûlant sous les gâteaux et la pâtisserie. Grâce à leur zèle et au concours que leur apporte le personnel stylé de l'hôtel, tout est prêt pour la fête traditionnelle qu'attendent les amis de la Société Helvétique.

Les abords de l'hôtel sont dégagés par des agents bienveillants, et à l'heure dite, sans retard, près de deux cents compatriotes endimanchés et souriants sont installés autour des tables gaiement fleuries.

On se retrouve dans une ambiance familière, les souvenirs s'échangent, les conversations s'animent, et déjà M. de Pury souhaite à chacun la bienvenue dans une brève et chaleureuse allocution que termine la lecture du récit de la Nativité. Au silence recueilli dans lequel tombe ce magnifique texte sacré, succède vite l'animation du goûter. C'est dans le brouhaha tintinnabulant du service, couvert par sa voix de stentor, que M. Boillat raconte quelques bonnes histoires vaudoises, façon plaisante d'évoquer le Pays romand. Une pointe d'accent qui est bien « d'en-là », déjà les uns et les autres voient, comme s'ils y étaient, la Riponne, les sapins jurassiens, la foire de Meudon ou l'école de recrues. Pour nos amis d'outre-Sarine, jeunes gens et jeunes filles de la chorale catholique chantent des mélodies non moins évocatrices. Puis apparaît, saluée et remerciée au nom de tous par M. Matthey, Mme Soldati, notre charmante nouvelle Ambassadrice, qui restera longtemps parmi nos anciens.

Encore quelques chants de Noël, et le moment arrive du tirage de la loterie et de la distribution des paquets. La générosité des donateurs suisses et français permettra à nos compatriotes de prolonger longtemps encore le souvenir d'une manifestation, marquée par la joie de Noël, bien sûr, mais aussi par l'amitié confédérale. Deux heures agréables sont bien vite passées, mais ce qui compte, et dont on ne peut rendre compte, c'est le témoignage d'estime et d'affection qu'emportent nos anciens. C'est précisément parce qu'ils veulent que ce témoignage soit celui de toute notre colonie, que les organisateurs de cette manifestation et tous ceux qui les ont aidés souhaitent rester anonymes. On nous permettra cependant de remercier particulièrement M. Wachter et son personnel, qui offre si généreusement chaque année, l'hospitalité de son accueillante maison.

P.-S. — Au moment de mettre sous presse, nous apprenons avec tristesse le décès de M. Charles Wachter, président directeur général de la Société du Grand Hôtel du Pavillon. Nous reviendrons dans notre numéro de février sur la carrière du défunt.





2

1. Les jeunes participent également à cette belle fête de Noël en y apportant leurs mélodies non moins évocatrices.
2. Notre gracieuse ambassadrice fut pour la première fois mêlée à cette fête de la joie. Son sourire charma anciens et anciennes.
3. Ambiance familière : tous nos anciens sont ravis de se retrouver et tous ceux qui les aiment à les revoir et de participer à « Leur Noël ».

Reportage Alphotos.

3

